Chens-sur-Léman

Vérancy nord, rue de Charnage

Jean-Luc Gisclon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6977>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Luc Gisclon, « Chens-sur-Léman », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6977>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chens-sur-Léman

Vérancy nord, rue de Charnage

Jean-Luc Gisclon

Identifiant de l'opération archéologique : 229324

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 La zone sondée se développe à 1 125 m de la rive sud du lac Léman, dans la région du Bas-Chablais. Les parcelles sont en moyenne à 420 m d'altitude alors que le niveau du lac est calé autour de 372 m. L'expertise géomorphologique conduite à partir de l'étude de colonnes stratigraphiques montre une morphogenèse complexe. Les couches les plus profondes semblent résulter de processus glaciaires (moraine ?), fluvioglaciaires (lits graveleux), glaciolacustres (argiles et niveau de précipitation de carbonates) dont la reconstitution stratigraphique et chronologique n'est pas possible dans le cadre de ce rapport. Seules des hypothèses et questions sont soumises à la discussion. Une rupture stratigraphique à l'extrémité occidentale reste à expliquer. Sur ces couches profondes se développe un niveau limono-argileux de couleur orangé (us 4) qui pourrait correspondre à l'horizon B d'altération d'un sol brun lessivé. Ce dernier caractérise l'amélioration climatique de l'Atlantique et du début du Subboréal à laquelle est associée une importante végétation favorisant les processus de pédogenèse. Sur cet horizon, la couche 10 définit l'occupation protohistorique du Bronze final 3 qui a pu se développer dans l'horizon A du sol qu'elle a par ailleurs remanié. On notera que l'occupation s'inscrit directement sous la terre végétale autour de 420 m d'altitude et dans une microtopographie de cuvette inclinée vers le nord où s'écoule de nos jours un ru temporaire.
- 2 Le site archéologique se caractérise par la conservation sous 0,30 m de terre végétale d'environ 3 300 m² d'un sol d'occupation protohistorique de 0,10 m à 0,20 m d'épaisseur dans lequel s'ouvrent des structures fossoyées à caractère domestique : trente fosses repérées en sondage, dont une majorité de trous de poteau, certains avec calage de pierres, deux foyers probables et quelques fosses de fonction indéterminée. Le mobilier céramique provenant de ces fosses ou de la couche d'occupation est en mauvais état, mais

forme un ensemble homogène, attribuable au Bronze final 3, entre les X^e s. et IX^e s. av. J.-C. L'installation dans une cuvette naturelle, choisie volontairement ou non, a permis la conservation des aménagements et du sol, bien que les labours les aient remaniés par endroits. La méthode de diagnostic employée, imposé par le type d'aménagement (lotissement), n'a pas permis d'appréhender l'organisation générale de ces vestiges. Cependant, la présence de nombreux trous de poteau révèle l'existence probable de constructions utilisant le bois dans leur superstructure. Les deux foyers évoquent une occupation à caractère domestique. Le sol archéologique unique, l'homogénéité chronologique du mobilier céramique et l'absence de recoupements des structures, à une exception près (F13-F14), indiquent *a priori* une occupation de courte durée. Cependant, la présence de fosses recouvertes par le sol (us10) peut être un indice d'antériorité, donc d'une occupation en plusieurs temps.

- 3 Cette occupation du Bronze final 3 à plus d'un kilomètre de la rive actuelle du lac Léman se situe dans une période où les études paléoenvironnementales et archéologiques situent une régression lacustre marquée, à la fin du Subboréal, démarrant avant 1050 BC et se terminant après 850 BC (village à 366 m en avant dans le lac). Cet habitat développé dans la plaine offre donc l'opportunité d'appréhender le type de relation entre les populations riveraines du lac et celles de l'arrière-pays. Cette recherche de nouveaux territoires à distance du lac est-elle économiquement complémentaire de l'occupation littorale ou résulte-t-elle de la remontée des eaux du lac lors de la transgression du Subatlantique, vers 850 BC ? Dans ce cas, ce site pourrait traduire une position de refuge. La question reste pour l'instant sans réponse, en l'absence d'une datation plus précise des vestiges.
- 4 Aucune trace funéraire n'a été repérée, malgré les découvertes anciennes de tombes à proximité, ce qui donne une limite orientale à l'extension de la zone sépulcrale de l'âge du Fer, en particulier.
- 5 La dernière occupation du site est à caractère agraire, puisqu'elle se présente sous la forme de fossés drainant datés du XIX^e s., encore en activité sous la terre végétale en raison de la nature humide du terrain, le sous-sol recelant une nappe phréatique entre 0,80 m et 1 m de profondeur selon les endroits.
- 6 La découverte de ce nouveau site d'habitat protohistorique vient compléter la liste des sites terrestres non funéraires du Bronze final établis dans la plaine du Bas-Chablais en bordure du lac Léman (Chens Champ Rogin, Messery Four, Excenevex Moulin de Fattaz, Thonon Genevray). Ce diagnostic renforce l'idée que les occupations des terres à distance du lac se font en parallèle aux occupations sous-lacustres du littoral et cette présence terrestre devient de plus en plus dense au fur et à mesure que les opérations archéologiques se multiplient. Ces vestiges moins spectaculaires que les pieux des villages conservés dans le lac n'en sont pas moins intéressants pour la connaissance du peuplement de la région du Léman à l'âge du Bronze final, en particulier. Ces sites de plaine sont, par ailleurs, directement menacés par le développement de l'urbanisation des terres bordant le lac Léman.
- 7 GISCLON Jean-Luc

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Chens-sur-Léman

Index chronologique : âge du Bronze, Atlantique (période), Sub-atlantique, Sub-boréal

operation Expertise (EX)

AUTEURS

JEAN-LUC GISCLON

INRAP